la lettre

Nouvelles du Werkbund Suisse 2/13 avril 2013

Ouverture de l'année anniversaire
Avant-goût des 17 et 18 mai 2013
page 2

L'art, indispensable
7 questions à Maya Karácsony, nouveau membre du groupe régional Zurich
page 3

Dans la salle des machines
Assemblée générale du Werkbund, 16 mars 2013
page 5

le compte à rebours tourne

Ouverture de l'année du centième anniversaire du SWB

Dans trois semaines, ça y est: les 17 et 18 mai, le Werkbund Suisse célébrera ses cent ans d'existence avant de vivre la journée du Werkbund 2013. Les hôtes seront accueilli-e-s au Volkshaus de Zurich.

La fête du 17 mai commencera par une partie officielle avec les discours d'accueil de la Confédération et de la Ville de Zurich, prononcés par Ernst Hauri, directeur de l'office fédéral du logement, et par Anna Schindler, directrice du département d'urbanisme de la Ville de Zurich. Puis, l'équipe de recherche de l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Berne constituée de Bernd Nicolai, Thomas Gnägi et de Jasmine Wohlwend Piai nous conduira étapes par étapes à travers l'histoire centenaire de l'association. Durant la seconde partie de la manifestation, Hubertus Adam et Christophe Marchand, tous deux membres du jury, remettront le prix anniversaire du SWB aux gagnantes et gagnants du concours d'idée «La moitié de notre loyer. Habiter dans 50m3».

Musicalement, la fête sera accompagnée par le groupe «Janetts DREIstigkeit», composé du jeune musicien Niculin Janett (saxophone), de Moritz Meyer (contrebasse) et de Nicolas Stocker (percussions). Le trio de jazz se décrit lui-même ainsi que son style comme un peu impudent, au sens de courageux, effronté et insolent. Il «s'empare» de tout ce qui fait musicalement plaisir et l'agite jusqu'à ce qu'en sorte l'impudence. Les morceaux présentés lors de la fête ont tous été composés par le musicien passionné qu'est Niculin Janett: il joue dans au moins six autres formations encore et étudie à la Haute école d'art de Zurich ZHdK.

Regard vers l'avenir

La journée du Werkbund du 18 mai ose un regard vers l'avenir et confrontera ses prévisions aux positions actuelles des milieux de l'architecture et du design.

La conférence intitulée «Souhaiter, un art» ouvrira la journée dans ce sens avec une approche plus globale. Avec la recherche en matière de souhaits, le Prof. Gerhard de Haan de l'Université libre de Berlin abordera une partie encore peu prise en compte de la recherche en futurologie. Se basant sur des données empiriques, il montrera ce que le milieu de la recherche sait déjà en termes de souhaits concernant l'avenir et comment l'on procède avec les questions qui s'y rapportent – en posant des questions concernant par exemple les formes futures de travail ou d'habitat. Gerhard de Haan accordera une attention particulière aux émotions accompagnant les rêves formulés.

Un nouveau regard sur le pays et le luxe pour toutes et tous

Dans son exposé «Ville et campagne de demain – développement durable de territoires urbains», Michael Wagner plaidera pour un nouveau regard sur la campagne, pour un regard tenant compte de la problématique de l'interdépendance des espaces à forte concentration urbaine et des régions moins densément peuplées qui prévaut dans nos latitudes. Wagner soulèvera entre autres les questions suivantes: comment maintenir à l'avenir l'infrastructure et l'approvisionnement des zones en recul, ou encore, comment procéder à une densification qui n'implique pas la perte de précieux paysages et zones de villégiature?

Du côté de la forme concrète de logement, l'architecte parisienne Anne Lacaton de Lacaton & Vassal, notamment connue pour la revalorisation orientée vers l'avenir de bâtiments comportant de grands logements, adoptera un ton provocant: avec le titre «Habiter, plaisir et luxe pour tous», elle ose penser autrement – ce qui se manifeste toujours dans la pratique par la réalisation de projets passionnants. Au-delà du fonctionnel, elle revendique davantage d'espace d'habitat pour toutes et tous: et cela pour le même prix. Son exposé constituera ainsi un contrepoint affirmé à la problématique du concours «La moitié de notre loyer. Habiter dans 50m3» qui demandait de développer des idées à même d'aider des personnes en formation à habiter dans un espace réduit à des prix avantageux. Les projets du concours des créateurs et créatrices en formation pourront être vus les 17 et 18 mai 2013 dans la salle jaune du Volkshaus.

Sismographes de changements sociaux

L'après-midi de la journée du Werkbund sera dédié au design et à l'artisanat. Selon Jacqueline Otten, directrice du Département de design de la ZHdK, les designers sont comme des sismographes des changements de société et l'on devrait observer et documenter de manière très précise les changements survenant dans leurs champs d'activité. Jacqueline Otten exposera comment, dans le domaine de la formation, la ZHdK répond aux nouvelles exigences de la révolution de la communication et de l'information avec sa contribution intitulée «Contre la norme. Le Département du design – regard rétrospectif, regard en coin et perspectives». Lors de la discussion qui suivra, deux des plus jeunes membres du SWB, la designer Laura Pregger ainsi que la doreuse-encadreuse et créatrice dans l'artisanat Laura Mietrup, nous présenteront le quotidien de leur travail.

Enfin, dans le lounge du groupe régional zurichois, occasion sera donnée de discuter dans un cadre décontracté et d'en apprendre davantage sur le Werkbund.

Monika Imboden

Pour les personnes se décidant sur le tard, il est toujours possible de s'inscrire à la célébration du centième anniversaire et à la journée du Werkbund jusqu'au 8 mai. Pour vous inscrire, veuillez utiliser le formulaire d'inscription figurant sur le site www.werkbund.ch.

7 questions à Maya Karácsony, nouveau membre du groupe régional Zurich

«L'art est indispensable à mon travail»

L'architecte Maya Karácsony est partenaire au sein du bureau zurichois KORY Architekten et experte dans les questions liées aux genres dans la planification et la construction. Elle vit à Zurich.

Vous rénovez des objets classés en tant que monuments historiques, réalisez des maisons Minergie, transformez, et vous êtes active en tant que conseillère en matière de construction et de planification. Quel est ou quel a été jusqu'à maintenant votre projet le plus exceptionnel?

Ce fut certainement la transformation d'une «mosquée-étage»: il s'agissait de concentrer sur quelque 230 m2, au troisième étage d'un bâtiment vieux d'environ 120 ans, l'ensemble de la typologie d'une mosquée, tout en conservant la structure d'origine du bâtiment et de la faire fusionner avec les nouvelles exigences. L'étage devait aussi bien comprendre une salle de prière orientée vers la Mecque, que la madrasa («lieu d'apprentissage», ici surtout de soutien scolaire), le domaine sanitaire, le soukh («petit magasin» pour les besoins quotidiens), un sahn avec wudû (espace dévolu aux ablutions rituelles), ou encore l'issue de secours prescrite par la loi. Hommes et femmes étaient naturellement séparés de manière stricte – également lors des intenses réunions de discussions. Cela représente un réel défi. Le nombre de visites s'est entre-temps multiplié. Nous travaillons avec une conscience culturelle, de manière interdisciplinaire et créons des développements et accents modernes dans le contexte donné.

Une maison de quatre étages Minergie à Zurich a constitué un autre projet exigeant – construite exclusivement en bois depuis le sous-sol jusqu'en haut (mur coupe-feu inclus). Les habitantes et habitants se sentent exceptionnellement bien dans cette maison.

Vous vous engagez depuis de nombreuses années au sein de différentes commissions pour faire valoir l'aspect de la durabilité sociale dans la planification et la construction équitable au niveau de la vie quotidienne et des genres. Qu'entendez-vous par là?

La durabilité ne signifie pas seulement construire de manière écologique et économique, et donc d'avoir une utilisation pertinente et efficiente des ressources matérielles de tous ordres, mais également de prendre en considération des aspects sociaux et culturels souvent très complexes. En font partie par exemple le fait de construire sans barrière, l'accessibilité, les zones de rencontres, les zones de retraite. Il s'agit également de favoriser le bien-être des utilisateurs et utilisatrices. Ceci vaut tant pour l'intérieur que pour l'extérieur.

Les spécialistes des questions liées aux genres contribuent à ce que ces facteurs soient intégrés à la planification et par là-même à l'utilisation. On peut dire que le résultat est vraiment bon lorsque les choses fonctionnent parfaitement sans que l'on ne remarque quoi que ce soit – autrement dit, lorsqu'elles tiennent de l'évidence.

Villa locative Minergie
à Zurich Wollishofen.
Photo: KORY Architekten, Zürich.

Comment les exigences d'une telle construction respectueuse des besoins peuvent-elles être intégrées dans le processus de planification?

En impliquant les futurs utilisateurs et futures utilisatrices dans la planification et en effectuant des analyses d'utilisation soignées tout en clarifiant les besoins avec précision. «Participation» constitue un mot-clé de ce processus. A mon avis, les bâtiments publics devraient de toute façon être soumis à un examen tenant compte de la question des genres. Il existe des exemples à Olten avec la Haute école spécialisée Nordwestschweiz et à Berne avec le Centre de haute école vonRoll. Toutes les phases d'un projet de construction sont importantes, de la planification stratégique jusqu'à la réalisation. Il faut mentionner qu'ici en Suisse, nous avons en la matière encore un retard à combler.

D'un point de vue visant l'équilibre entre les genres, quels sont les aspects devant être pris particulièrement en considération lors de la planification dans l'espace public?

Sont importants l'identification et avec elle l'appropriation de l'espace, les besoins sociaux comme le bien-être, l'accessibilité, l'orientation, les connexions visuelles, la communication, aussi bien que la sécurité sur les places, les espaces verts, les routes, les chemins, notamment dans les passages souterrains.

Et dans les espaces semi-publics ou privés?

La différenciation des espaces, les connexions visuelles et de chemins, par exemple dans les parkings couverts, l'ergonomie, le bien-être, la flexibilité dans l'utilisation et bien entendu l'absence de barrière revêtent ici une grande importance.

En prenant Zurich pour exemple, où distinguez-vous en ce moment le plus grand besoin d'action? Où vaut-il la peine de se pencher en particulier?

Nous devons bien entendu regarder partout. Dans les nouveaux quartiers, il s'agit d'encourager des utilisations mixtes, d'utiliser les rez-de-chaussée pour des aménagements publics, pour y ouvrir des activités artisanales et commerciales, ou encore pour y faire venir de petites entreprises, même si le rendement financier y sera un peu plus faible. Dans les tours, on devrait rendre l'espace des entrées accessible au public (par exemple avec un café) et ne pas le réserver aux seules personnes «porteuses de badge». Les espaces publics bien connectés sont des lieux de haute qualité invitant à s'arrêter, et ils devraient offrir de la sensualité tout en satisfaisant à des exigences esthétiques. Les espaces extérieurs offrent un lieu d'échange social et culturel et peuvent aussi – dans une mesure déterminée – autoriser les utilisations commerciales. Ce ne sont que quelques critères. En architecture, on devrait attacher une importance plus élevée à l'utilisation en tant qu'élément malléable. Pour cela, il est absolument essentiel d'analyser les exigences spécifiques d'utilisation et de les intégrer dans la planification.

Vous avez initialement étudié l'histoire de l'art. Comment cette formation marque-t-elle votre travail d'architecte et d'experte dans les questions liées au genre?

L'art m'est aussi vital que l'air que je respire. L'art est indispensable à mon travail dans le domaine des concepts de matériaux et de couleurs, en particulier pour les aménagements intérieurs. Lors d'interventions dans une substance existante, une analyse méticuleuse et un procédé précis sont par exemple spécialement importants pour renforcer la substance de base et la faire évoluer. J'enseigne d'ailleurs encore l'histoire de l'art et de l'architecture et me réjouis lorsque des gens apprennent à mieux connaître les œuvres d'art et l'architecture de qualité et sont curieux d'en apprendre davantage sur le sujet. C'est très enrichissant d'apprendre sur quelles visions et quelles idées les œuvres reposent – cela vaut aussi bien pour l'art que pour l'architecture, et pour l'ensemble de notre vie en fait. Il est important de continuer à «avoir faim», de rester «fou/folle» et curieux/curieuse, c'est-à-dire en quête du neuf…, comme le disait Steve Jobs.

Questionnaire: Monika Imboden

«Mosquée-étage», Zurich. Photo: KORY Architekten, Zurich

Etudes d'espace et de couleur, modèle de travail pour la distribution de vêtements d'une grande entreprise. Photo: KORY Architekten, Zurich.

Assemblée générale du Werkbund, 16 mars 2013 au Centre Müller à Bienne

Dans la salle des machines

36 membres du Werkbund se sont rendus au Centre Müller à Bienne à l'occasion de l'Assemblée générale du SWB le samedi 16 mars. C'est une discrète odeur d'huile de machines qui les a accueillis. Elle est bien entendu inhérente aux quelque 150 machines datant des années 1840 à 1940 qui y logent – témoins, à leur arrivée encore silencieux, de l'industrie de la machine de la région de Bienne, riche de cette tradition. Les machines restaurées avec soin peuvent être vues sur les deux étages de l'ancienne fonderie datant de 1901. Durant la visite de l'après-midi, elles ont repris vie, tant elles sont nombreuses encore à pouvoir être mises en marche à des fins de démonstration.

Les machines ont épaté par l'ingéniosité de ces constructions qui prêtèrent main forte avec une précision absolue à la production d'outils ou des plus petites pièces d'horlogerie. Leurs courroies n'ont pas uniquement rappelé les installations élaborées de Jean Tinguely; le décor sonore laissait encore davantage entrevoir à quel bruit les ouvriers étaient quotidiennement exposés.

De manière peut-être un peu moins spectaculaire que la visite, l'Assemblée générale du Werkbund s'est déroulée dans la salle des manifestations du Centre Müller. Les membres assemblés ont accepté le procès-verbal, les comptes 2012 ainsi que le budget 2013. Ils ont également confirmé dans leur fonction Anja Meyer (Zurich) et Karin Bucher (Trogen) qui se présentaient pour leur réélection en tant que membre du comité central pour trois nouvelles années. Les membres ont encore reçu des informations concernant l'année anniversaire sous forme d'aperçu. Puis les groupes régionaux ont finalement présenté leurs activités variées, parfois également interrégionales, de l'année passée sous la forme d'un Pecha Kucha, avec douze images montrées chacune pendant 20 secondes.

Monika Imboden

Impressions depuis le Centre Müller à Bienne. Photos: Iwan Raschle.

ANNONCES

F HAUS DER FARBE

GESTALTEN MIT LICHT IM RAUM
NEUE WORKSHOPS AB SCHULJAHR 2013/14

• Tageslicht • Licht und Farbe • Raum durch Licht
• Licht heisst Schatten • Licht und Zeit

www.hausderfarbe.ch, info@hausderfarbe.ch

Nouveaux membres du Werkbund

Cordiale bienvenue!

Nous nous réjouissons d'accueillir les nouveaux membres suivants:

» Miia Baumann, créatrice de couleurs, Baden, groupe régional Argovie
» Bruno Stoll, architecte, Mattstetten, groupe régional Berne
» Simon Santschi, créateur visuel, Basel, groupe régional Bâle
» Bündner Kunstmuseum, Coire, Groupe régional Grisons

Es gibt sie noch,
die guten Dinge.

MANUFACTUM.
www.manufactum.ch

Impressum «La lettre»
Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction:
Monika Imboden, Iwan Raschle
Traduction d/f: Sophie Wolf

Mode de parution:
«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée au membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB
Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118, 8031 Zurich
Téléphone +41 44 272 71 76,
swb@werkbund.ch | www.werkbund.ch

Heures d'ouverture
Le secrétariat central du SWB est ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Il est fermé le vendredi.
© Schweiz. Werkbund, 2013